étayés de valeurs éducatives et esthétiques certaines. L'idée fondamentale du livre, celle qui se réfère au fait que l'histoire n'est pas écrite seulement par des «historiens» mais aussi par des poètes et que l'intérêt pour le passé n'est pas un hasard mais une nécessité vitale, issue de notre condition même de fils de ce peuple, constitue un liant puissant qui met à côté d'Eschyle et de Shakespeare les auteurs contemporains provenus de tous les coins du monde.

Homme de théâtre chevronné et avec le respect de l'art de l'acteur, Ion Zamfirescu parle souvent de la manière dont on peut mettre en valeur, du point de vue scénique, les grands drames historiques, de la dimension monumentale et de la tension tragique des héros du passé qui ont fourni aux interprètes la possibilité de leur affirmation plénière.

Bien que l'auteur discute et analyse des créations artistiques, l'émotion et l'enthousiasme ne manquent pas de son ouvrage, mais les éléments affectifs n'empêchent pas le chercheur de rester lucide et de démontrer, à chaque moment, que ce qui doit dominer dans une recherche critique ce sont les critères axiologiques, la valeur des œuvres d'art s'établissant seulement en fonction de leur apport dans le plan éthique, éducatif et esthétique. Or, le drame historique, plus, peut-être, que tout autre genre littéraire, répond pleinement à ces exigences, puisque son centre est constitué par des problèmes majeurs, et parce qu'il trouve des réponses tant pour les destins individuels que pour ceux collectifs.

Le volume finit par l'affirmation d'une forte confiance dans l'avenir et la valeur de ce genre littéraire-dramatique, tant dans notre pays que dans le monde entier.

Ileana Berlogea

MANUELA GHEORGHIU, *Filmul și armele*, Bucarest, Ed. «Meridiane», 1976, 252 p. *

Dans un succint préambule, Manuela Gheorghiu écrit: «Les modifications de la psychologie des masses à l'égard du phénomène guerrier ont profondément influencé, comme c'était naturel, du reste, les modalités de réflexion artistique de la guerre dans la littérature, dans le théâtre et surtout dans le cinéma, lequel est peut-être le premier et le plus évident sismographe de la conscience sociale contemporaine. L'évolution des films de guerre offre, en ce sens, une trajectoire tout à fait éloquente et un regard d'ensemble constitue en égale mesure l'occasion d'une incursion dans l'histoire contemporaine, si déchirée entre les différents conflits de notre siècle». C'est ce que se propose de réaliser le volume *Filmul și armele* (Le Film et les armes), en refaisant l'histoire du cinéma européen depuis les essais de Méliès et les actualités reconstituées de Lumière jusqu'à ce jour, jusqu'à Losey ou Ciulei; c'est ce que le volume *Filmul și armele* a réalisé, avec méthode, par une souple corrélation de la perspective esthétique, sociologique et morale.

La documentation méticuleuse effectuée par Manuela Gheorghiu forme la base d'un discours critique personnel, conduit avec le sens de la discipline intellectuelle. En tant que historien scrupuleux, ayant contrôlé des aires étendues et des plus diverses du cinéma plus ancien et plus nouveau, l'auteur sait maîtriser l'abondance de l'information, avec l'intuition de l'essentiel pour aboutir à un panorama synthétique. L'érudition est en permanence conjugée avec la sûreté des jugements critiques et avec la rigueur des délimitations théoriques, de sorte que le livre réussit à éviter un point de vue égalisateur vis-à-vis des valeurs et du développement du phénomène cinématographique.

Ayant une très longue tradition dans le cinéma européen, le film de guerre représente un filon aussi riche que contradictoire; le livre nous le restitue avec une perception exacte de sa nature et de ses finalités, dans une image lucide et nuancée, sans simplifications didactiques ou hâte journalistique. Attentive à la dialectique des modifications d'ordre idéologique et stylistique enregistrée par ce genre, sachant surprendre le jeu complexe des tendances manifestées au long de son évolution, l'analyse s'ouvre progressivement vers un horizon théorique plus large, pour impliquer de fines dissociations en marge de quelques concepts fondamentaux: le réalisme, l'humanisme, la valeur formative du cinématographe. Opérant de fréquent rapprochements avec le contexte historique et politique, se prévalant des acquis de la polémologie, s'étayant sur les récentes réalisations de la sociopsychologie du film, cette analyse devient en même temps une démonstration serrée de la manière dont le cinéma de guerre contribue à «modeler la psychologie sociale de notre époque». C'est de ce double angle que sont examinés les moments essentiels de l'évolution du

* Ce compte rendu a paru dans *România liberă* no 9972, du 16 novembre 1976.

https://biblioteca-digitala.ro / http://istoria-artei.ro

genre: d'Alfred Machin, auteur du premier appel pacifiste lancé par le cinéma européen, à Grigore Brezeanu, dont le film *Independența României* a eu le mérite «d'introduire la dimension du réalisme dans le film historique; d'Abel Gance à l'école classique soviétique, heureuse fusion «entre la sincérité du pathos révolutionnaire et un moyen d'expression à la mesure des expérimentations d'avant-garde le plus osées, entre une révolution des foules et un art destiné aux foules»; depuis les films de Pabst et Milestone, mis en un suggestif parallèle jusqu'aux films de l'école polonaise. Écrites avec du nerf, réceptives à l'éloquence du détail, capable de refaire une atmosphère, en intégrant avec adresse les documents de la presse du temps et les témoignages extraits des mémoires de la littérature du domaine, ces pages constituent une critique sui generis des rapports entre le cinéma et la société. La démarche critique se charge presque chaque fois de tension, acquérant un caractère vif, voire passionné; ce n'est pas par hasard que ce «panorama rétrospectif» des attitudes esthétiques et idéologiques réfléchies par l'itinéraire du film de guerre s'achève en un appel énergique, adressé aussi bien au cinéaste qu'au spectateur, destiné à réaffirmer leur égale responsabilité dans l'œuvre de sauvegarde de la paix.

L'ample ouverture culturelle, la tenue scientifique, l'accent militant de l'intervention critique placent cet ouvrage parmi les contributions de premier ordre de notre filmologie actuelle.

George Littera

ENESCIANA, vol. I, *La personnalité artistique de Georges Enesco*, Bucarest, Ed. Academiei, 1976, 182 p.

En 1976 les Éditions de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie ont publié les travaux de la première session scientifique du Centre d'études «Georges Enesco» (Bucarest, septembre 1973), inaugurant ainsi une série nouvelle — l'*Enesciana* — dédiée à la personnalité artistique de l'illustre musicien roumain. Tout en reflétant dans le cadre du thème proposé une diversité d'aspects des points de vue et des styles de recherche, les études du volume réalisent un tout unitaire d'un grand intérêt scientifique. Ce livre représente aussi bien le couronnement d'une recherche historique et musicale assidue et marque le saut qualitatif qui s'est produit dans la pensée musicologique contemporaine en ce qui concerne la musique d'Enesco.

Les 22 articles et études peuvent être partagés en deux grandes catégories: ceux qui traitent des aspects *généraux* de l'œuvre du musicien et ceux qui abordent des problèmes *particuliers* et des caractéristiques relevés sur certains de ses ouvrages. On détache dans la première catégorie les travaux de Mircea Voicana, Octavian Lazăr Cosma, Elena Zottoviceanu, Gheorghe Firca, Adrian Rațiu, Clemansa-Liliana Firca, Ovidiu Varga, George Manoliu, Alfred Hoffman, Viorel Cosma, Ianca Staicovici, Elisabeta Dolinescu, Anca Jalobeanu, Myriam Marbe, Ștefan Niculescu et Romeo Ghircoiașiu. Citons parmi les titres de cette catégorie: *Das Problem des Stils und die Entfaltung der schöpferischen Persönlichkeit des Komponisten Enescu*, *The Thematic Process in Enescu's Creation*, *Concordances esthétiques aux environs de 1900 à propos de la monodie énescienne*, *Die Giusto-Rhythmik und ihre Einwirkungen auf die Musik Enescus*, *Sur certains aspects de la pensée harmonique chez Georges Enesco*, etc. Quant à la deuxième catégorie, elle comporte des recherches spécifiques concrétisées par des titres comme les suivants: *La présence de la cellule B.A.C.H. dans le Quatuor à cordes op. 22 no. 2 de Georges Enesco*, *Some Remarks on the Genuine Version of the String Quartet in G Major Op. 22 No. 2 by George Enescu*, *Sources littéraires dans la création vocale de chambre de Georges Enesco*, *Le timbre de la voix humaine dans l'ensemble de l'expression musicale énescienne (Œdipe)* dont les auteurs sont, dans l'ordre: Dorian Varga, Titus Moisescu, Adriana Șirli, Lucia-Monica Alexandrescu.

Publié sous la direction de Mircea Voicana et comprenant des travaux rédigés en français, anglais et allemand, ce premier volume de l'*Enesciana* réunit les résultats d'une féconde activité de recherche poursuivie avec zèle par un groupe de musiciens enthousiastes formant le Centre d'études «Georges Enesco», près l'Académie des Sciences Sociales et Politiques de la République Socialiste de Roumanie. Il ouvre la voie aux travaux futurs consacrant la création artistique et la personnalité de Georges Enesco, illustre musicien en son siècle.

Vasile Șirli

MACARIE IEROMONAHUL, *OPERE*, vol. I, Bucarest, Ed. Academiei, 1976, 128 p. + 6 pl.

La recherche du passé musical roumain fait ressortir quelques périodes significatives d'une importance parfois considérable, dont il reste

https://biblioteca-digitala.ro / http://istoria-artei.ro